

LES RENDEZ-VOUS D'HUBERT

*L'avenir n'est pas ce qui va arriver,
mais ce que nous allons faire*



*Rendez-vous d'Hubert n° 117
Torre del mar, le mardi 7 mai 2024*

Ce que m'apporte ce document

Ce que m'apporte ce document -----	1
Le mot d'Hubert -----	1
Notre âme est plus grande qu'un monde -----	1
Une autre vision de « l'épisode Corona »-----	1
Quelques « vérités » à garder en mémoire -----	3
Voitures et vélos électriques : résistez !... suite-----	3
Quoi faire ?-----	4
Et mes sous dans tout ça ? -----	5
Analyse d'un article : les meilleurs placements sur la durée.-----	5
Acquérir de l'or, d'accord, mais avec quelle sécurité ?-----	6
Où le stocker ?-----	6
L'état peut le confisquer !-----	6

Le mot d'Hubert



Dans la première partie de ce numéro, nous développons une autre vision de l'épisode « Coronavidesque » de ces dernières années. Nous allons découvrir qu'il s'avère être plus positif que beaucoup le pensent.

Dans la seconde partie, nous terminons le sujet consacré à la « voiture électrique ». En matière patrimoniale, après l'analyse d'un article relatif à une stratégie, nous apportons des réponses aux inquiétudes relatives à la détention d'or physique. Bonne lecture.

Notre âme est plus grande qu'un monde

L'introduction générale de cette première partie [est accessible ici](#). Elle est surtout utile aux nouveaux abonnés, afin de les mettre « dans l'ambiance » 😊.

Une autre vision de « l'épisode Corona »

Trois années [d'état d'urgence de santé publique](#), déclenchée par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), suite à l'apparition d'un certain « Corona-manipulus », ont marquées profondément une part considérable de la population mondiale. La possibilité de mourir et/ou d'être gravement malade, du fait de l'action soudaine d'un virus inconnu, a fait percevoir à beaucoup de personnes que nous étions vulnérables.

Véritablement *englués* dans un certain confort, acquis avec quelques billets de banque, nous avons perdu depuis longtemps, la notion de l'impermanence de toutes choses. Nous arrivons à un âge avancé de notre vie, en bien meilleur état que nos grands-parents. Ce sentiment d'être de plus en plus fort, face à la nature et à la vie, entraîne même certains, à croire en leur proche immortalité.

Le traitement économique-politique de cette crise a généré de véritables paniques, un arrêt de l'économie, le total dérèglement de nos habitudes et une grande incertitude, relative à notre proche avenir. Bref, nous avons pris conscience que nous n'avions plus la maîtrise de notre vie ni de notre avenir. Les périodes de confinement ont généré des réactions fortes, qui ont entraîné des effets bénéfiques ou, au contraire, désastreux. À cette occasion, beaucoup d'entre nous ont découvert, une autre manière de voir les autres et plus globalement, la vie. Face à cette irruption *Coronavidesque* dans notre vie, nous avons tous été confrontés à trois étapes : la peur, la prise de conscience et notre positionnement, face à ce nouveau danger. Cela étant, chacun d'entre nous n'a pas forcément franchi ces étapes et/ou, n'en a pas tiré les mêmes conséquences.

Nous avons tous subi la peur, avec plus ou moins d'intensité. Certains n'ont toujours pas dépassé cette étape. C'est une réaction normale qui est liée à notre désir primaire de sécurité. L'instinct de survie est ancré dans notre cerveau. Il nous amène à prendre des mesures individuelles drastiques : repli, constitution de réserves, méfiance vis-à-vis des autres, rejet de tout ce qui peut constituer un risque pour notre survie. La peur n'est pas mauvaise en soi. C'est même un des éléments qui peut nous sauver. Je puis ~~vous dire~~ écrire qu'il m'est arrivé

plusieurs fois dans ma carrière de sapeur-pompier de Paris d'avoir « *la trouille* » en intervention. La peur agissait alors comme un signal d'alarme, pour peser rapidement, le pour et le contre de la situation, avant d'agir efficacement, avec un danger acceptable. À l'époque, une grande partie de notre entraînement consistait à apprendre à reconnaître la peur comme notre alliée et ne pas nous laisser entraîner par la panique. Nos précieux rendez-vous, sont pour moi, l'occasion de vous faire quelques confidences. Je me rappelle encore nos entraînements de plongeur, en piscine. Le moniteur *coupait brusquement* l'air de notre bouteille, à notre insu... pour voir si nous avons assimilé les bons gestes à faire, pour nous sortir de cette mauvaise situation. Aujourd'hui, ces réflexes acquis me permettent de ne pas paniquer et reprendre calmement mon souffle, lorsque je me fais *violemment brosser*, par une *méchante vague*, à la plage 😊.

Continuons les étapes. Après la peur, admise, reconnue, et justement mise à sa place, vient le second palier. C'est celui de la prise de conscience et du recul. Ce virus n'est qu'une forme vivante qui cherche le meilleur *terrain* pour se développer. La question est donc : mon corps est-il, pour ce virus, un *bon terrain* ? Le bon entretien de mes corps (physique, physiologique, énergétique, spirituel...) est-il de nature à ne pas donner au virus, l'envie de le coloniser ? Beaucoup (trop) de personnes, négligent, toujours pour de bonnes raisons, l'entretien de « *leurs corps qui ne se voient pas* ». C'est précisément l'objectif de cette première partie de nos rendez-vous : découvrir et *fortifier* nos corps invisibles et principalement, notre corps spirituel. Ce n'est pas parce que nous ne voyons pas ces différents corps, qu'ils n'existent pas. Bien évidemment, ils existent, et ils ont même une très grande importance, pour notre état de santé global. Il est temps d'avoir une approche [holistique](#) de l'Être que nous sommes vraiment. Heureusement, nous ne sommes pas qu'un tas de chairs, d'os, d'un cœur pour irriguer tout cela et d'un cerveau, pour faire en sorte que l'ensemble fonctionne à peu près bien !

Nous vivons dans l'illusion : illusion de la permanence des choses, illusion du savoir, illusion de la maîtrise des autres et aussi de nous-mêmes, illusion de l'immortalité, illusion de la liberté, illusion de notre supériorité sur le reste du vivant (les animaux et la nature). Nous oublions de plus en plus, sous prétexte de *modernité* et de *progrès*, que nous ne sommes qu'un être vivant parmi d'autres formes de vie. Nous considérons, depuis trop longtemps, que seul l'humain peut tout comprendre et tout maîtriser. Nous avons oublié *le divin*, qui est en chacun de nous. Certains essaient même de *recréer l'humain* pour dominer le monde, au mépris des lois de l'univers. L'Homme a oublié sa nature profonde : celle d'un des êtres vivants, évoluant dans un écosystème complexe, où tout est connecté, où tout évolue sans cesse, où la vie se nourrit d'elle-même.

La crise « *Coronavidesque* » est pour l'humanité, un signal fort. Il est survenu pour nous inciter à nous recentrer et redécouvrir l'essentiel : le mécanisme de la vie, notre condition d'être vivant, égal aux autres espèces, ainsi que les grandes lois de la nature. L'essentiel, c'est simplement d'accepter notre place, nécessaire, mais pas prépondérante, sur les autres formes de vie. Quel beau programme nous ouvre cette réflexion. Merci à toi, « *l'ami Corona* ». Cette acceptation de notre juste place dans *le grand tout* de l'univers est un chemin d'amour, de sérénité et de bonheur. C'est la reconnaissance que les choses sont telles qu'elles doivent être, et pas ce que nous voudrions qu'elles soient. C'est le renoncement à tout juger : en *bien* ou en *mal*. C'est l'abandon de nos *fausses ambitions*. C'est le lâcher-prise. C'est aussi une incitation à participer, à aider et à être solidaire.

Nous arrivons à la troisième étape, celle de notre positionnement individuel, face au grand tout. Pour beaucoup d'entre nous, le Coronavirus a été et/ou, est encore, synonyme de souffrances, voire, de mort. Il est donc vécu, comme un événement dramatique et négatif. Or, nous avons déjà abordé cet aspect : la mort est, avant tout, un moyen pour la vie, *d'aller plus loin*. Si c'est la fin, dans notre monde d'humain sur la terre, c'est très probablement le début *d'autre chose*, d'une autre forme d'existence, dans d'autres dimensions. « *Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme* ». Cette phrase est faussement attribuée à « *l'ami Antoine* ». En effet, elle est [la reformulation](#) d'une phrase du philosophe grec [Anaxagore](#) : « *Rien ne naît ni ne périt, mais des choses déjà existantes se combinent, puis se séparent de nouveau* ». Toujours est-il, qu'il suffit d'observer la nature, pour constater la véracité de ce principe. Dès lors, pourquoi, seule la vie humaine, aurait une fin ?

Au-delà des drames personnels et familiaux, biens réels, l'épisode « *Coronavidesque* » a été un coup de tonnerre dans le déroulement de l'histoire de l'humanité. C'est un [catalyseur](#), un marqueur fort de profonds changements à venir. C'est [l'apocalypse](#), c'est-à-dire, le temps du dévoilement, du jaillissement de la Vérité, de la révélation, de l'annonce d'un renouvellement, d'un monde nouveau, d'un changement de [paradigme](#). Il ne s'agit pas seulement de l'effet de la loi de la sélection naturelle, mais bien d'une « *renaissance* » de l'humanité, qu'a occasionné, ce « *cher Corona* ». Rien n'est le fait du hasard. Tout a un sens et une utilité 😊. C'est à nous de le percevoir.

En effet, nous constatons tous, certes à des degrés différents, un ou des changements, plus ou moins profonds, dans notre manière de vivre et d'aborder les difficultés. Il y a incontestablement un « *avant* » et un « *après Covid* ». Cette crise, sanitario-économico-politique, a changé durablement nos comportements. Elle a amené de nouveaux questionnements, de nouvelles perspectives, de nouvelles idées, plus humanistes et plus altruistes... pour beaucoup d'entre nous. Sur un plan plus personnel, ce virus, quelle qu'en soit la source exacte, a été une merveilleuse occasion d'introspection et de découverte de qui nous sommes vraiment. Pour beaucoup, notre être profond se révèle, au-delà de nos illusions. Fort de ces nouveaux acquis, il appartient à chacun d'entre nous de mourir et de faire prospérer ces aspects de notre être profond, pour le plus grand bien de tous et en harmonie avec l'univers. Nous sommes déjà prêts à bâtir le merveilleux monde de demain 😊.

Quelques « vérités » à garder en mémoire

L'introduction générale de cette seconde partie [est accessible ici](#). Elle est surtout utile aux nouveaux abonnés, afin de préciser « *qu'un chat est un chat* » 😊.

Voitures et vélos électriques : résistez !... suite

Dans le [précédent numéro](#) de nos rendez-vous, nous avons abordé les deux technologies permettant d'alimenter le ou les moteurs électriques des voitures : la batterie électrique et la pile à combustible. Comme c'est bizarre, la technologie la plus promue actuellement en France est celle de la batterie électrique... alors que ses constituants proviennent majoritairement de Chine ! Nous avons pourtant le champion mondial de la production de gaz pour l'industrie et notamment, de l'hydrogène : la société [Air Liquide](#) ! Essayons de raisonner simplement.

La batterie électrique nécessite des composants rares et chers, que notre pays ne possède pas. La pile à combustible nécessite de l'hydrogène. Ce gaz peut être produit partout. Les inconvénients de l'autonomie et du prix [se résorberont](#) inmanquablement [avec le temps](#). Gardez à l'esprit que la Chine, pourtant riche en terres rares, nécessaire à la fabrication des batteries électrique... [s'oriente](#) vers la [pile à combustible](#) !

Une autre piste de réflexion est celle du « [moteur à eau](#) ». En réalité, ce dispositif consiste à [ajouter de l'eau](#) à un carburant classique, comme de l'essence ou de l'alcool. Il est toujours [commercialisé](#).

Il faut aussi savoir que des marqueurs apparaissent, d'un certain *épuiement* de la voiture électrique. Des concessionnaires américains [sont en difficulté](#) pour revendre leur stock de voitures électriques. Ce marché de l'occasion est plus compliqué que celui de l'hybride ou du thermique. De plus, économie oblige (ou plutôt, dette abyssale, oblige)... les subventions et autres distributions d'argent gratuit (pardon, d'argent des autres), pour aider à l'achat d'un véhicule électrique, vont très rapidement se tarir. Les [objectifs grotesques](#) d'un abandon total des moteurs thermiques, fixés par l'Union européenne d'ici 2035 ... [ne pourront pas être tenus](#).

Quoi faire ?

En dehors des promesses de la publicité, si objectivement, vous pensez avoir un intérêt à « passer » à l'électrique pour votre voiture, il me semble judicieux de privilégier les modèles à pile à combustible. Certes, les offres, dans ce type d'électrification, sont moins nombreuses et plus chères. La recherche avance rapidement. Sachez qu'une [récente innovation](#) consiste à associer l'hydrogène comme combustible principal, à un processus d'injection d'eau chaude. Il est donc urgent de *résister* et d'attendre. Je vous renvoie à mon [billet du 4 avril 2023](#) et aux déclarations de Carlos TAVARES, le patron de [STELLANTIS](#), à propos de « *l'engouement gouvernemental* », pour les voitures électriques : « *Qui aujourd'hui est en train de se soucier de traiter de la question des mobilités propres dans leur globalité ? Quelles solutions pour la fabrication de batteries, le recyclage des batteries, l'exploitation, mais également l'approvisionnement en terres rares, la nature de la production d'électricité. Etc.* ».

Pour ce qui est des vélos à assistance électrique, ils me semblent présenter deux *inconvénients*, majeurs. Ils contribuent, tout comme la trottinette électrique, à favoriser notre dépendance à « *un instrument du progrès* ». La pratique du vélo électrique nous prive de l'exercice physique, indispensable, pour acquérir et entretenir un corps sain, capable d'abriter « *un esprit sain* ». Coucou, « [l'ami Juju](#) » 😊. Nous allons devoir affronter une période de vie en mode dégradé, peu propice au bon entretien et au remplacement des batteries électriques, indispensables au bon fonctionnement de ce moyen de locomotion. Un vélo plus classique aura les caractéristiques nécessaires et suffisantes pour nous transporter... longtemps et à bas cout de maintenance.

En ce qui concerne l'action de la société Air Liquide, dans mon billet du [22 juin 2019](#), je recommandais, ainsi, d'en acquérir : « *Même si son action (120 €) est jugée proche de ses plus hauts historiques, le potentiel du marché des piles à combustible hydrogène me semble justifier le fait* « d'en avoir à la maison »... *Pas de l'hydrogène !!! Des actions !!! Ce titre ne manque pas d'air... liquide ? ? ?* ». Le titre est, aujourd'hui, [côté à](#) 182 € 😊. L'opportunité d'achat de ce titre est toujours aussi judicieuse.

Et mes sous dans tout ça ?

L'introduction générale de cette troisième partie, ainsi que les sujets déjà traités [sont accessibles ici](#).

Analyse d'un article : les meilleurs placements sur la durée.

Un récent article du [magazine CAPITAL](#) me donne l'occasion d'apporter mon éclairage sur un sujet souvent abordé : « *Le classement des meilleurs placements sur 5, 15, 30 et 40 ans* ». Cet article est, ce que l'on appelle, dans le mode journalistique, « *un marronnier* ». Autrement dit, un sujet qui revient tous les ans, comme les marrons ... sur un marronnier 😊. Pour son article, le journaliste reprend [l'étude annuelle](#) sur les placements immobiliers, publiée le 24 avril dernier. Celle-ci a été réalisée par l'institut de l'épargne immobilière et foncière ([IEIF](#)). C'est un centre d'études, de recherche et de prospective, indépendant, spécialisé en immobilier.

Le parti-pris « *résolument actions* » du journaliste de CAPITAL, apparaît notamment dans un tableau qu'il a réalisé. Il choisit la durée de 40 ans, celle où les actions performant le plus. La taille et la couleur employée pour ce tableau incitent clairement le lecteur, à penser qu'il lui faut privilégier les actions dans la composition de son patrimoine, pour toutes les durées examinées.

L'étude de l'IEIF a pour objectif : « *les performances comparées des placements sur longue période et la mise en perspective de l'immobilier, avec son écosystème, sous l'angle des niveaux de performance et de risque* ». Elle est particulièrement intéressante, dans le fait qu'elle analyse l'évolution, sur quarante années, de l'évolution de l'inflation, des taux d'intérêt, des actions et des obligations, pour les mettre en regard de l'évolution des marchés immobiliers. Elle en tire les conclusions suivantes : « *Cette édition 2024, avec les caractéristiques des placements à fin 2023, montre les prémices d'un nouveau cycle. Alors que les taux d'intérêt et l'inflation commencent à se stabiliser, et que les actions et l'obligataire ont fait une grande partie du chemin pour s'ajuster à ce nouvel environnement, l'immobilier est entré à son tour dans cette phase de correction* ».

La conclusion de son analyse est claire, instructive et argumentée : « *Un couple rendement/risque toujours attractif pour l'immobilier vis-à-vis des autres classes d'actifs : Compte tenu de ces caractéristiques, l'immobilier se positionne à mi-chemin entre les actions d'une part et les obligations d'autre part et présente un couple rendement-risque attractif par rapport à ces 2 références* ».

Pour ce qui est de l'article du journaliste de CAPITAL, à mon sens, il pêche sur deux points 😞. D'abord, en oubliant de rappeler la recommandation de l'autorité des marchés financiers ([AMF](#)), en matière de publicité sur les placements financiers : « *La publicité d'un placement (par exemple un fonds investi en actions) affichant une performance passée doit préciser que cette information ne permet pas de prévoir les performances futures* ». Plus important encore, le fait d'oublier la prise en compte du changement du paysage économique du monde actuel. En effet, contrairement à l'analyse de l'IEIF, il omet de mentionner la dichotomie des différents actifs immobiliers, dans le contexte d'une inflation élevée et des taux d'intérêt qui augmentent. L'évolution rapide des règles financières et monétaires actuelles appelle à ne plus se baser sur les évolutions de marchés antérieures. Le Dollar et l'Euro sont en train de perdre leur place. Cela doit être intégré dans votre raisonnement patrimonial.

Acquérir de l'or, d'accord, mais avec quelle sécurité ?

Une fois reconnue la place que doit avoir l'or physique, en lingot et/ou en pièces, dans leur patrimoine, les personnes que je rencontre ont toujours les mêmes peurs, relatives à deux points précis : le stockage et le risque de confiscation. Je vais donc aborder, rien que pour vous 🤔 ces deux points.

Où le stocker ?

La première entité à laquelle la majorité des personnes pensent, c'est... la banque. Preuve que la *confiance* en cette institution est encore ancrée dans les esprits. Salle-forte, coffre-fort, sont des mots qui inspirent un sentiment de sécurité. Dans notre monde de haute technologie, il nous faut revenir aux choses simples. Celles consacrées par la sagesse populaire. En extrapolant : « *il vaut mieux un petit chez soi, qu'un grand chez les autres* », il est possible de dire qu' : « *il vaut mieux un petit coffre chez soi, qu'un grand coffre à la banque* » 😊. Le principe est simple : pouvoir à tout instant, librement disposer de son or. La période des confinements « *Coronavidesques* » nous a montré que l'autonomie était la règle essentielle, dans une vie en mode dégradé. Une bonne solution est, à mon sens, d'acheter un coffre-fort de la taille adaptée à son besoin et de préférence, encastrable. C'est-à-dire, qu'il peut être scellé à un support fixe et résistant. On trouve facilement cela dans des magasins de bricolage : Leroy Merlin, Castorama, etc. Il ne reste plus qu'à le dissimuler chez soi. Une bonne solution consiste à acheter deux coffres. Le premier servira de *leurre*. Il suffira de ne mettre que quelques pièces et papiers sans importance à l'intérieur, puis... de *mal le dissimuler*, pour qu'il soit facilement repérable par un voleur. Le second sera réservé au stockage de vos précieuses pièces et non moins précieux lingots. La véritable sécurité, repose sur la DIS CRÉ TION. Ne dites à personne, surtout pas aux enfants, que vous avez de l'or à la maison et encore moins, où il se trouve caché. Ce n'est pas du fait que vous avez de l'or physique chez vous, que vous serez cambriolé ! Que vous disposiez de dispositifs classiques de sécurisation de votre « *chez vous* » (alarme, radar, détecteur d'intrusion, télésurveillance...) ou pas, n'est pas le plus important. Prenez juste la précaution d'avoir deux coffres. Vous aurez alors, fait ce qu'il faut. Votre véritable sécurité, repose sur une absence totale de communication de tous ces éléments, à qui que ce soit... même à moi 😊.

L'état peut le confisquer !

Dans leur soif inextinguible d'argent, les gouvernements sont tentés, en période de crise, d'accaparer, en autres richesses, l'or que les citoyens ont patiemment amassé chez eux. Le précédent de 1933, aux États-Unis, en est la preuve. Dans son discours d'investiture, en mars 1933, le président américain, Franklin ROOSEVELT, déclare : « *Il devra y avoir un strict contrôle de toutes les activités bancaires, de crédits et d'investissements. Il devra être mis fin à la spéculation avec l'argent des autres, et des dispositions devront être prises en vue de rétablir une monnaie solide et disponible en quantité suffisante* ». À cette époque, l'équivalent d'un milliard de Dollars était [thésaurisé](#) par les citoyens, alors que [le système fédéral](#) avait un milliard et demi de Dollars, de monnaie, dont 60% en « *papier* » et 40% en or.

Le 5 avril 1933, tout juste un mois après son investiture, « *l'ami Franklin* », [acte la confiscation](#) de l'or des particuliers aux États-Unis. Les pièces et les lingots d'or, ainsi que les certificats (or papier) des Américains, devront être remis au gouvernement. Cela, avant le 5 mai 1933, sous peine de 10 ans de prison et de 10 000

dollars d'amende. Seuls les secteurs de la joaillerie, de la bijouterie, des soins dentaires, de l'art et de la numismatique, sont épargnés. Ce décret suscite une grande réticence, parmi le peuple américain. Certaines estimations ont montré que seuls 20% à 25% de l'or des particuliers ont effectivement été déposés aux autorités. Même si cela représentait, quand même, l'équivalent d'un peu moins de 95 tonnes d'or, cette confiscation n'a pas été un grand succès pour le président ROOSEVELT.

À la même époque, la France a eu des pratiques similaires. En octobre 1936, elle [interdit la détention](#) de plus de 200 grammes d'or par personne. *Garder son or*, était même assimilé à [de la contrebande](#). Face à l'échec de cette politique (moins de 90 tonnes d'or récupérées, face au 1 600 tonnes détenues par les Français 15 ans avant), la loi est abrogée en mars 1937. De son côté, l'Italie fasciste a connu des pratiques similaires. Benito MUSSOLINI a ainsi exigé la remise de l'or des particuliers, afin de *financer la relance économique*. L'équivalent de 35 tonnes d'or aurait été récolté.

Soyons réalistes et appliquons l'attitude décrite dans le premier chapitre de ce numéro de nos rendez-vous, pour ce qui est de la peur. La possibilité pour le gouvernement de décréter une confiscation de l'or des citoyens est une réalité aujourd'hui. Cela étant, doit-on pour autant en redouter les conséquences ? Je pense que non et voici pourquoi. Je suis convaincu que le passage vers le monde de demain se fera après une période violente et compliquée, sur tous les plans. Cela se fera graduellement, en quelques semaines, voire en quelques mois. Dans la pratique, le pouvoir des dirigeants en place n'est pas aussi réel et important que la plupart de nous le pensent. De quels moyens réels disposent-ils pour confisquer notre or ? Dans la réalité très peu, voire AU CUN.

En effet, le fait de promulguer un texte obligeant les citoyens de « *participer à un effort national* » en apportant leur or à la banque de France, va susciter deux réactions. L'accord d'une partie de la population et la résistance de l'autre partie. Reste l'occurrence ultime, que je pense improbable, ou le gouvernement décrète le dépôt obligatoire de l'or des particuliers. Même s'il sera *officiellement* assorti, d'« *une juste contrepartie* », nous aurons des *exécutants, volontaires*. Nous aurons aussi des exécutants contraints ... ainsi que des résistants, qui ne céderont rien. Pensez-vous, sérieusement réaliste, que la police vienne chez vous et procède à une perquisition pour récupérer votre or ? C'est matériellement impossible. Je crois possible que le pouvoir judiciaire valide un tel décret de confiscation. En revanche, les effectifs de police ne seront pas suffisants, pour faire exécuter la décision gouvernementale. C'est donc une peur, purement imaginaire 😊. À cet égard, les opérations gouvernementales de récupération des armes, détenues par les Français, sont éclairantes.

En 2022, une première opération d'abandon ou d'enregistrement d'armes a été organisée par le ministère de l'Intérieur : du 25 novembre au 2 décembre 2022. Les « [volontaires](#) » ont déposé leurs armes dans les gendarmeries. Les « [résistants](#) » les ont gardés. Du coup, une nouvelle [campagne de déclaration](#) des armes détenues a été lancée le 8 février 2023. La durée limite de déclaration initialement fixée au 30 juin... a été prolongée, jusqu'au 31 décembre 2023 ! Se pourrait-il que les autorités sachent pertinemment qu'il reste encore un véritable arsenal dans les foyers français ? Prenez garde, le simple fait d'évoquer cette possibilité fait de vous un dangereux « *gaulois réfractaire* » 😊😊😊.